

dossier de presse



Grands sites d'art magdalénien : La Madeleine et Laugerie-Basse, il y a 15 000 ans

21 juin - 10 novembre 2014

Musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac

sommaire

communiqué

panneaux des salles

liste des œuvres exposées

quelques notices des objets exposés (visuels disponibles pour la presse)

le catalogue de l'exposition

quelques extraits du catalogue

commissariat et comité scientifique

programmation culturelle pendant l'exposition

le Musée national de Préhistoire

informations pratiques

partenaires média

le Musée d'art et d'archéologie du Périgord, Périgueux

communiqué



Grands sites d'art magdalénien :

La Madeleine et Laugerie-Basse, il y a 15 000 ans

21 juin - 10 novembre 2014

Musée national de Préhistoire

1, rue du musée - 24 620 Les Eyzies-de-Tayac

Cette exposition est organisée par la Rmn-Grand Palais et le Musée national de Préhistoire (Les Eyzies-de-Tayac), avec la collaboration scientifique du Centre national de Préhistoire (Périgueux) et du Musée d'art et d'archéologie du Périgord (Périgueux).

Il y a 150 ans, en mai 1864, une découverte extraordinaire de cinq fragments d'ivoire gravés, provenant de l'abri de La Madeleine à Tursac (Dordogne) a bouleversé les connaissances acquises jusqu'alors sur le passé de l'Humanité.

Au milieu du XIX^e siècle, l'antiquité de l'Homme et ses capacités cognitives sont autant de sujets qui agitent les milieux intellectuels. Dès 1863, des découvertes majeures sont réalisées, qualitativement comme quantitativement dans la vallée de la Vézère, sous l'impulsion de savants et d'amateurs éclairés. Ils vont révéler à la science et au public des séries exceptionnelles d'œuvres d'art sur support mobilier. Mais ce sont bien les fragments d'ivoire de La Madeleine, gravés d'un mammoth détaillé et soigné, qui vont orienter définitivement les débats. L'association du sujet et du support offre aux sceptiques et à l'Académie la preuve indubitable de la contemporanéité de l'homme préhistorique et des espèces disparues. Dans cet environnement intellectuel progressiste et positiviste, les objets d'art deviendront bientôt les porte-étendards de la science préhistorique. Les méthodes de fouilles (pelles, pioches...) ne permettent pas une reconnaissance fine des stratigraphies et des couches, mais le matériel découvert assoit définitivement l'importance de ces sites, à tel point que La Madeleine devient le site éponyme d'une culture répandue sur tout le continent européen. À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, de nombreux chercheurs, passionnés, collectionneurs mais aussi marchands plus ou moins bien intentionnés continuent de fouiller dans les gisements : les collections sont aujourd'hui réparties à travers le monde, dans de très nombreuses institutions qui les ont acquis au fil du temps

Les sites majeurs de La Madeleine et de Laugerie-Basse, voisins dans leur géographie comme dans leur stratigraphie, constituent le cœur de l'exposition présentée au Musée national de Préhistoire et prolongée par une autre exposition au Musée d'art et d'archéologie du Périgord. Les proximités et les dissemblances de ces deux ensembles sont évoquées,

pour une large période chronologique qui se développe de 15 000 ans à 12 000 ans environ avant aujourd'hui.

Des collections prestigieuses sont présentées au public, comme celles d'Edouard Lartet et d'Henri Christy, conservées au Musée d'Archéologie Nationale de St Germain en Laye et au British Museum de Londres. Mais au-delà des véritables chefs-d'œuvre présentés, cette exposition est aussi l'occasion de s'interroger sur la culture magdalénienne, qui tire son nom de l'abri de La Madeleine, et qui est notamment célèbre pour les grottes ornées de Font-de-Gaume, de Rouffignac ou encore de Combarelles qui lui sont attachées. Cette profusion dans l'expression artistique correspond-elle à un mode de vie aux ressources abondantes dans lequel l'art serait un loisir, social ou individuel? Ou s'agit-il d'une réponse sociétale à un univers en crise, aux ressources changeantes et incertaines?

L'exposition sera précédée par un colloque international sur l'art mobilier paléolithique qui aura lieu du 16 au 20 Juin 2014 à l'auditorium du Musée national de Préhistoire.

.....
commissariat:

Peggy Bonnet-Jacquement, Technicien de recherche, Musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac

Jean-Jacques Cleyet-Merle, Conservateur général du Patrimoine, Directeur du Musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac

Jean-Michel Geneste, Conservateur général du Patrimoine, Directeur du Centre national de Préhistoire, Périgueux

Elena Man-Estier, Conservatrice du Patrimoine, Centre national de Préhistoire, Périgueux

Véronique Merlin-Anglade, Conservatrice en chef du Patrimoine, Directrice du Musée d'art et d'archéologie du Périgord, Périgueux

.....
ouverture :

Juin et septembre: 9h30 à 18h, sauf le mardi

Juillet et août: de 9h30 à 18h30, tous les jours.

octobre à mai: de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h30, sauf le mardi

www.musee-prehistoire-eyzies.fr

publication aux Editions de la Rmn-Grand Palais, 2014 :

- catalogue de l'exposition, 29 €

contacts presse nationale:

Rmn-Grand Palais
254-256 rue de Bercy,
75012 Paris

Florence Le Moing, 01 40 13 47 62
chef du service presse
florence.le-moing@rmngp.fr

Elodie Vincent , 01 40 13 47 61
elodie.vincent@rmngp.fr

accès:

1, rue du musée

24620 Les Eyzies-de-Tayac

05 53 06 45 45

Ligne SNCF: Paris-Limoges-

Périgueux-Agen



MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE

panneaux des salles

Introduction

Il y a 15 000 ans, le long de la Vézère, s'épanouit le Magdalénien, une tradition culturelle de peuples chasseurs, présente de l'Espagne à la Pologne.

Distants de quelques kilomètres, les vastes abris sous-roche de Laugerie-Basse et de La Madeleine, installés en bordure de rivière, ont abrité au cours de plusieurs millénaires des groupes humains qui partageaient les mêmes traditions et modes de vie.

Les objets d'art mobilier exceptionnels qui y ont été découverts il y a 150 ans, consacrent le Magdalénien comme la plus magistrale période de création artistique de tout le Paléolithique.

Texte stratigraphies

La Madeleine et Laugerie-Basse sont deux sites essentiels pour la connaissance de la fin du Paléolithique supérieur. Leurs stratigraphies, globalement contemporaines, couvrent une séquence de plusieurs millénaires. Celle de La Madeleine, bien étudiée, a permis la définition chronologique du Magdalénien supérieur. Elle illustre l'évolution de la culture matérielle et symbolique de ces chasseurs de renne au gré des variations climatiques qui annoncent la fin des temps glaciaires.

Vitrine « Supports »

Au cours des phases moyennes et récente du Magdalénien, l'art s'exprime sur pratiquement tous les types d'objets : armes, outils du quotidien, parure, mais aussi sur les supports bruts : déchets de fabrication d'outils en os, galets ou plaquettes en pierre.

L'art se développe de même sur tous les types de matières premières d'origine animale (os, dent, ivoire, bois de cervidés, coquillage) ou minérale (silex, calcaire, grès, schiste). D'autres matières périssables ont pu également être utilisées tels que le bois l'écorce, la corne ou les peaux.

Le choix de la matière peut paraître symbolique lorsqu'il s'agit d'une matière rare, ou lorsque le même animal fournit le support et le thème, comme c'est le cas pour l'image de cheval figurée sur un os hyoïde de cheval.

Vitrine « technique »

Les décors sont réalisés selon deux techniques : la gravure et la sculpture.

La gravure consiste à entailler la silhouette d'un graphisme, géométrique ou figuratif, sur une surface à l'aide d'un outil en silex.

La sculpture permet de transformer un volume en dégagant les masses et les contours d'une figure.

Les différents moyens d'expression peuvent se combiner : sculpture et détails gravés, gravure et ajout de colorant.

liste des œuvres exposées

** : objets exposés au Musée d'art et d'archéologie du Périgord, Périgueux

Squame d'ivoire gravée d'un mammoth

La Madeleine

Fouilles Lartet et Christy

Magdalénien moyen / supérieur

L. 24,8 ; l. 10,6 ; ép. 1,8 cm

Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, galerie de Paléontologie, département Histoire de la Terre

Bâton percé gravé et sculpté

Laugerie-Basse

Fouilles marquis Paul de Vibraye

Magdalénien moyen / supérieur

L. 23,7 cm ; l. 8,15 cm ; ép. 2 cm

Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, musée de l'Homme, département Préhistoire

Lissoir sur côte gravé

Laugerie-Basse

Fouilles marquis Paul de Vibraye

Magdalénien moyen / supérieur

L. 20 ; l. 3,4 ; ép. 0,3 cm

Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, musée de l'Homme, département Préhistoire

Tête de bâton percé gravée et sculptée

Laugerie-Basse

Fouilles marquis Paul de Vibraye

Magdalénien moyen / supérieur

L. 5,8 ; l. 2 ; ép. 1,4 cm

Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, musée de l'Homme, département Préhistoire

** Pendeloque gravée

Laugerie-Basse

Fouilles Hardy

Magdalénien

L. 8,8 ; l. 1,4 ; ép. 1 cm

Périgueux, Musée d'art et d'archéologie du Périgord

** Os gravé

Laugerie-Basse

Fouilles Hardy

Magdalénien

L. 5,6 ; l. 2,6 ; ép. 1,3 cm

Périgueux, Musée d'art et d'archéologie du Périgord

** Bois de renne gravé

Laugerie-Basse

Fouilles Le Bel et Maury

Magdalénien

L. 16, l ; l. 6,5 ; ép. 2,5 cm

Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Bâton percé gravé et sculpté

Laugerie-Basse

Fouilles marquis Paul de Vibraye

Magdalénien moyen / supérieur

L. 29,7 ; l. 8,1 ; ép. 2,4 cm

Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, musée de l'Homme, département Préhistoire

Plaquette de schiste gravée

Laugerie-Basse

Fouilles marquis Paul de Vibraye

Magdalénien moyen / supérieur

L. 22,4 ; l. 8,85 ; ép. 1,1 cm

Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, musée de l'Homme, département Préhistoire

Métatarse gravé

La Madeleine

Fouilles Lartet et Christy

Magdalénien

L. 7,1 ; l. 33 ; ép. 2 cm

Londres, The British Museum

Tête de bâton percé gravée

La Madeleine

Fouilles Capitan et Peyrony

Magdalénien moyen

L. 9 ; l. 6 ; ép. 2,3 cm

Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Tête de bâton percé sculptée en ronde bosse

Laugerie-Basse

Fouilles Girod et Massédat

Magdalénien moyen / supérieur

L. 12,8 ; l. 8,4 ; ép. 3,1 cm

Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale

Palme de bois de renne gravée
Laugerie-Basse
Fouilles marquis Paul de Vibraye
Magdalénien moyen / supérieur
L. 7,2 ; l. 6,8 ; ép. 1,3 cm
Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, musée
de l'Homme, département Préhistoire

Palme de bois de renne gravée
Laugerie-Basse
Fouilles Lartet et Christy
Magdalénien moyen / supérieur
L. 15,3 ; l. 8 ; ép. 2,3 cm
Londres, The British Museum

Palme de bois de renne gravée
Laugerie-Basse
Fouilles Lartet et Christy
Magdalénien moyen / supérieur
L. 24,2 ; l. 17,6 ; ép. 2,2 cm
Londres, The British Museum

** Lame d'os gravée
Laugerie-Basse, abri des Marseilles
Fouilles Le Bel et Maury
Magdalénien moyen / supérieur
L. 11,8 ; l. 1,3 ; ép. 0,5 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Palme de bois de renne découpée, sculptée et
gravée
La Madeleine
Fouilles Capitan et Peyrony
Magdalénien moyen
L. 10,5 ; l. 7 ; ép. 2,4 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de
Préhistoire, dépôt du musée d'Archéologie nationale

** Brochet gravé sur côte
Laugerie-Basse
Fouilles Le Bel et Maury
Magdalénien moyen / supérieur (Magdalénien IV)
L. 8,2 ; l. 2,5 ; ép. 0,5 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Gravure sur os d'un brochet (?)
La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien IV
L. 7,9 ; l. 2,7 ; ép. 1,2 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

** Poissons abouchés
Laugerie-Basse, abri des Marseilles (?)
Magdalénien moyen / supérieur
L. 5,8 ; l. 1,5 ; ép. 0,3 cm
Périgueux, Musée d'art et d'archéologie du Périgord

** Bâton percé gravé
Laugerie-Basse
Fouilles Lebel et Maury
Magdalénien
L. 19,8 ; l. 2,3 ; ép. 2,1 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Sagaie gravée
La Madeleine
Fouilles Lartet et Christy
Magdalénien
L. 15,1 ; l. 1,5 ; ép. 1,4 cm
Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie
nationale

Baguette gravée
La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien V
L. 13,2 ; l. 1,6 ; ép. 0,9 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de
Préhistoire, dépôt du musée d'Archéologie nationale

Ronde-bosse
Laugerie-Basse
Fouilles Girod et Masséat
Magdalénien
L. 2,2 ; l. 7,8 ; ép. 1,4 cm
Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie
nationale

**** Rondelle gravée**

Laugerie-Basse
Fouilles Hardy
Magdalénien
L. XX ; l. XX ; ép. XX ; D. 3 cm
Périgueux, Musée d'art et d'archéologie du Périgord

**** Bâton percé gravé**

La Madeleine
Fouilles Bouvier
Magdalénien supérieur
L. 17,5 ; l. 2,4 ; ép. 1,8 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Pendeloque gravée

Les Eyzies
Collection Peccadeau de l'Isle
Magdalénien supposé
L. 6 ; l. 1,75 ; ép. 0,15 cm
Londres, The British Museum

Côte gravée

Laugerie-Basse
Fouilles Girod et Masséat
Magdalénien
L. 13,8 ; l. 4,2 ; ép. 1,6 cm
Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale

Baguette demi-ronde gravée

Laugerie-Basse
Fouilles marquis Paul de Vibraye
Magdalénien moyen / supérieur
L. 8,6 cm ; l. 1,1 cm ; ép. 0,5 cm
Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, musée de l'Homme, département Préhistoire

Ronde-bosse sur bois de renne

Laugerie-Basse
Fouilles Le Bel et Maury
Magdalénien moyen / supérieur
L. 10,6 ; l. 2,1 ; ép. 1,1 cm
Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, musée de l'Homme, département Préhistoire

Os gravé, dit « Le sorcier de La Madeleine »

La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien IV
L. 7 ; l. 1,7 ; ép. 0,5 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Galet gravé

La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien IV
L. 9,5 ; l. 3,3 ; ép. 2,6 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire, dépôt du musée d'Archéologie nationale

Perche de bois de renne gravée

Laugerie-Basse
Fouilles Girod et Masséat
Magdalénien moyen / supérieur
L. 25 ; l. 4,6 ; ép. 0,5 cm
Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale

« La pêche miraculeuse », gravure sur os

Laugerie-Basse
Fouilles Masséat et Girod
Magdalénien moyen / supérieur
L. 18 ; l. XX ; ép. XX cm
Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale

Tibia gravé

La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien IV
L. 10,2 ; l. 3,2 ; ép. 1,1 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire, dépôt du musée d'Archéologie nationale

**** Côte gravée**

La Madeleine
Fouilles Bouvier
Magdalénien supérieur
L. 6,5 ; l. 1,8 ; ép. 0,6 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Spatule gravée
Lauerie-Basse
Collection Girod et Massénat
Magdalénien supérieur
L. 9,7 ; l. 1,1 ; ép. 0,4 cm
Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale

** Perche de bois de renne gravée
Lauerie-Basse
Fouilles Le Bel et Maury
Magdalénien V ou VI
L. 15,5 ; l. 4,2 ; ép. 2,4 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Baguette
La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien VI
L. 11,8 ; l. 1,8 ; ép. 0,6 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

** Baguette demi-ronde gravée
Lauerie-Basse
Fouilles Lebel et Maury
Magdalénien moyen
L. 6 ; l. 1,5 ; ép. 0,7 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Lissoir sur lame d'os gravé
Lauerie-Basse
Fouilles marquis Paul de Vibraye
Magdalénien moyen / supérieur
L. 19,5 ; l. 2,3 ; ép. 0,3 cm
Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, musée de l'Homme, département Préhistoire

** Schiste gravé
Lauerie-Basse
Fouilles Hardy
Magdalénien
L. 4,8 ; l. 2 ; ép. 0,3 cm
Périgueux, Musée d'art et d'archéologie du Périgord

Outil intermédiaire gravé
Villepin
Magdalénien VI
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Côte gravée
Lauerie-Basse
Fouilles Lebel et Maury
Magdalénien
L. 9,2 ; l. 1,4 ; ép. 0,5 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Baguette gravée
Lauerie-Basse
Fouilles Lebel et Maury
Magdalénien
L. 10,5 ; l. 1,3 ; ép. 1,4 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Sculpture en ronde bosse
La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien V
L. 7,8 ; l. 1,9 ; ép. 2,2 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

** Sculpture en bois de renne
La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien supérieur
L. 13,1 ; l. 2,6 ; ép. 1,6 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

** Côte de boviné gravée
Lauerie-Basse
Fouilles Le Bel et Maury
Magdalénien moyen / supérieur
L. 18 ; l. 3,3 ; ép. 0,8 cm
Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, musée de l'Homme, département Préhistoire

Fragment de côte gravée et découpée
Lauerie-Basse
Fouilles Girod et Massénat
Magdalénien moyen / supérieur
L. 9,2 ; l. 2,8 ; ép. 0,5 cm
Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale

Sagaie gravée
La Madeleine
Fouilles Lartet et Christy
Magdalénien
L. 15,1 ; l. 1,3 ; ép. 1,4 cm
Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale

Contour découpé
La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien VI
L. 8,2 ; l. 1,5 ; ép. 0,6 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Bâton percé gravé
La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien VI
L. 15 ; l. 1,7 ; ép. 1,4 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire, dépôt du musée d'Archéologie nationale

Contour découpé
Laugerie-Basse, abri des Marseilles
Fouilles Le Bel et Maury
Magdalénien
L. 9,1 ; l. 2,3 ; ép. 0,6 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Contour découpé sur os stylohyoïde
Laugerie-Basse
Fouilles Le Bel et Maury
Magdalénien moyen / supérieur
L. 6,2 ; l. 3,4 ; ép. 0,3 cm
Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, musée de l'Homme, département Préhistoire

Lissoir découpé et gravé sur lame d'os
Laugerie-Basse
Fouilles Le Bel et Maury
Magdalénien moyen / supérieur
L. 15,5 ; l. 1,5 ; ép. 0,3 cm
Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, musée de l'Homme, département Préhistoire

Contour découpé
La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien supérieur
L. 3,7 ; l. 2,2 ; ép. 0,3 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

** Contour découpé
Laugerie-Basse
Fouilles Lebel et Maury
Magdalénien
L. 6,8 ; l. 3,6 ; ép. 0,3 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

** Coxal gravé
La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien IV
L. 6,3 ; l. 3,9 ; ép. 2,5 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Os gravé et peint
Laugerie-Basse
Fouilles Le Bel et Maury
Magdalénien III
L. 10,5 ; l. 7,5 ; ép. 1,5 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Galet de grès gravé
La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien IV
L. 5,2 ; l. 4,2 ; ép. 3 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Os coxal de renne gravé
Laugerie-Basse
Fouilles marquis Paul de Vibraye
Magdalénien moyen / supérieur
L. 11,3 ; l. 4,5 ; ép. 1,6 cm
Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, musée de l'Homme, département Préhistoire

La Madeleine
Fouilles Capitan et Peyrony
Magdalénien moyen
L. 11,5 ; l. 5 ; ép. 1,5 cm (repr. taille réelle)
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire, dépôt du musée d'Archéologie nationale

Palme de bois de renne découpée, sculptée et gravée

La Madeleine

Fouilles Capitan et Peyrony

Magdalénien moyen

L. 11 ; l. 6 ; ép. 2,5 cm

Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire, dépôt du musée d'Archéologie nationale

Propulseur sculpté

La Madeleine

Fouilles Peyrony

Magdalénien V

L. 27,5 ; l. 1,2, ép. 1,8 cm

Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Propulseur sculpté

Laugerie-Basse

Fouilles Lartet et Christy

Magdalénien

L. 39 ; l. 4,6 ; ép. 1,9 cm

Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale

Hémi-mandibule de renne gravée

Laugerie-Basse

Fouilles marquis Paul de Vibraye

Magdalénien moyen / supérieur

L. 9,8 ; l. 3,2 ; ép. 2 cm

Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, musée de l'Homme, département Préhistoire

** Mandibule de renne gravée

Laugerie-Basse

Fouilles ?

Magdalénien

L. 9 ; l. 3,3 ; ép. 1,2 cm

Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Tête de harpon gravée

La Madeleine

Fouilles Peyrony

Magdalénien V

L. 7,9 ; D. 0,8 cm

Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Tête de harpon gravée

Laugerie-Basse

Fouilles Hardy

Magdalénien

L. 8,8 ; l. 1,4 ; ép. 1 cm

Périgueux, Musée d'art et d'archéologie du Périgord

Andouiller (chevillure) de bois de renne sculpté

Laugerie-Basse

Fouilles Le Bel et Maury

Magdalénien moyen / supérieur

L. 7,7 ; l. 3,9 ; ép. 1,2 cm

Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, musée de l'Homme, département Préhistoire

Bois de renne gravé

Laugerie-Basse

Fouilles Girod et Masséat

Magdalénien

L. 13 ; l. 1,9 ; ép. 2,1 cm

Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale

Bâton percé gravé

Laugerie-Basse, abri des Marseilles

Fouilles Lebel et Maury

Magdalénien V ou VI

L. 8 ; l. 1,7 ; ép. 0,8 cm

Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

** Bâton percé gravé

La Madeleine

Fouilles Peyrony

Magdalénien VI

L. 5,1 ; l. 2,3 ; ép. 1,2 cm

Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Bâton multiperforé et gravé

La Madeleine (?)

Collection Combes (1872 ?)

Magdalénien ?

L. 12,5 ; l. 3,5 cm

Agen, musée des Beaux-Arts

Sagaie gravée
La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien VI
L. 5,5 ; l. 1,1 ; ép. 1 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Outil intermédiaire gravé
La Madeleine
Fouilles Capitan et Peyrony
Magdalénien VI
L. 7,6 ; l. 1,7 ; ép. 1,2 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Outil intermédiaire gravé
Laugerie-Basse
Fouilles marquis Paul de Vibraye
Magdalénien moyen / supérieur
L. 10,8 ; l. 1,5 ; ép. 1,3 cm
Paris, Muséum national d'Histoire naturelle, musée
de l'Homme, département Préhistoire

** Pointe de sagaie gravée
La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien VI
L. 5 ; l. 1 ; ép. 0,9 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Outil intermédiaire gravé
La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien VI
L. 7,6 ; l. 1,6 ; ép. 0,8 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Outil intermédiaire gravé
La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien VI
L. 7 ; l. 1,2 ; ép. 0,7 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Bâton percé gravé
La Madeleine
Fouilles Lartet et Christy
Magdalénien
L. 32,1 ; l. 6,2 ; ép. 3,4 cm
Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie
nationale

Sagaie gravée
La Madeleine
Fouilles Lartet et Christy
Magdalénien
L. 16,1 ; l. 1,4 ; ép. 1,3 cm
Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie
nationale

Bâton percé gravé
La Madeleine
Fouilles Lartet et Christy
Magdalénien
L. 32,6 ; l. 4,7 ; ép. 2,5 cm
Londres, The British Museum

** Bâton percé gravé
Les Eyzies (La Madeleine ?)
Collection Combes (1872 ?)
Magdalénien probable
L. 21 ; D. 2,3 cm
Agen, musée des Beaux-Arts

Baguette gravée
La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien V
L. 9,7 ; l. 0,9 ; ép. 0,5 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

** Baguette gravée
Laugerie-Basse
Fouilles Le Bel et Maury
Magdalénien moyen
L. 10,4 ; D. 0,9 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Baguette demi-ronde gravée
Laugerie-Basse
Fouilles Le Bel et Maury
Magdalénien
L. 13,5 ; l. 1,4, ép. 0,7 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Pointe de sagaie gravée
Laugerie-Basse, abri des Marseilles
Fouilles Le Bel et Maury
Magdalénien IV
L. 8 ; D. 1 c
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

Outil intermédiaire gravé
La Madeleine
Fouilles Peyrony
Magdalénien VI
L. 9,4 ; l. 1,1 ; ép. 0,8 cm
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire

quelques objets exposés

Les visuels ci-dessous sont disponibles pour la presse, libres de droits, dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition et ce, pendant sa durée.

Métatarse gravé
La Madeleine
Fouilles Lartet et Christy
Magdalénien
L. 7,1 ; l. 33 ; ép. 2 cm
Londres, The British Museum



© The British Museum, Londres, Dist. Rmn-Grand Palais / the trustees of the British Museum

Il s'agit d'un fragment de métatarse de renne gravé de deux rennes. Les animaux sont tournés vers la droite. Du décor ne subsistent que l'arrière-train du premier individu et l'avant-train du second. La tête de l'animal le plus complet est un modèle de réalisme. L'œil est souligné par de courtes hachures représentant le pelage. Le départ des bois, l'oreille en pointe, le naseau et la gueule sont parfaitement indiqués. Sur le corps, le pelage est noté à quelques emplacements stratégiques (encolure, fanon, bas du ventre) par des séries d'incisions fines. La même technique est employée sur l'individu le précédant, sur lequel le sexe est aussi indiqué. Enfin, quelques tracés obliques sur les animaux pourraient évoquer, selon certains auteurs, des armes ou des blessures.

Palme de bois de renne découpée,
sculptée et gravée
La Madeleine
Fouilles Capitan et Peyrony
Magdalénien moyen
L. 10,5 ; l. 7 ; ép. 2,4 cm
Les Eyzies-de-Tayac,
Musée national de Préhistoire,
dépôt du musée d'Archéologie nationale
© Rmn-Grand Palais / René-Gabriel Ojéda



Connue sous le nom de « bison se léchant le flanc », cette pièce maîtresse de l'art mobilier magdalénien est façonnée dans une épaisse palme de bois de renne. Il ne s'agit pas d'une ronde-bosse, comme on le lit souvent, mais bien d'un contour découpé complété par des détails gravés et sculptés en relief exhaussé et en bas-relief. En raison d'une analogie de forme, cet objet a souvent été interprété à tort comme un propulseur. Le profil du bison, aux membres inachevés, est découpé dans la palme du bois dont il ne suit que partiellement le contour naturel. Le retournement de la tête sur le corps est imposé par la morphologie du support et il traduit également un comportement naturel de l'animal qui se frappe les côtes et les flancs pour chasser les parasites. Le chef-d'œuvre est concentré dans la tête et l'encolure. Dans vingt centimètres carrés de surface, chaque détail de l'animal modèle est rendu vivant. Rien n'est laissé au hasard ni négligé. De fines incisions traduisent les

phanères de manière réaliste ou conventionnelle et des traits plus profonds dégagent l'œil, une corne, les naseaux, la bouche, et même la langue figurée en protrusion. Ici, ce sont des raclages fins qui portent en saillie les orbites et l'œil « caronculé ». Là, des gorges plus profondes dégagent une corne annelée en sabre projetée vers l'avant. Ailleurs, un délicat modelé donne du relief à la joue, accentuée par une curieuse ligne de chevrons. Enfin, de longues lignes courbes et parallèles dessinent le fin drapé de la barbe et des jarres du poitrail. Cette œuvre est émouvante et magistrale à la fois.

Ronde-bosse

Laugerie-Basse

Fouilles Girod et Masséat

Magdalénien

L. 2,2 ; l. 7,8 ; ép. 1,4 cm

Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale

© Rmn-Grand Palais / Valérie GO



Il s'agit d'une ronde-bosse réalisée dans du bois de renne. L'animal représenté est en position assise. Cette posture originale résulte probablement de la contrainte liée à la forme du support. L'animal, vraisemblablement un ours, est cependant complet.

La tête, trapézoïdale, présente un museau court et un front bombé. Le petit museau est en saillie alors que la gueule est marquée par une perforation fine. Deux grands yeux en amande ont été réalisés en relief exhaussé. Ils sont soulignés par l'arête nasale. Deux petites oreilles, dont l'une est cassée, apparaissent également en relief.

Les deux membres antérieurs sont fins, placés le long du poitrail dans une attitude assez humaine. Les mains sont jointes. Le ventre est assez massif et les membres postérieurs, fracturés au niveau des cuisses, sont très épais et placés à l'horizontale. La flexion du genou est encore perceptible sur la patte gauche. De nombreuses incisions fines sur la tête et le corps semblent indiquer le pelage.

Cette représentation a été considérée comme celle d'un félin ou d'un ours selon les auteurs. La position du corps, assis, est cependant tout à fait caractéristique de cette dernière espèce et la représentation n'est pas sans rappeler un jeune individu.

Rondelle gravée
Laugerie-Basse
Fouilles Hardy
Magdalénien
L. XX ; l. XX ; ép. XX ; D. 3 cm
Périgueux, Musée d'art et d'archéologie du Périgord
© Rmn-Grand Palais



Cette pièce est une rondelle d'os, découpée avec soin dans une omoplate. Ce type de support n'est pas exceptionnel dans l'art préhistorique mais les rondelles complètes sont très rares. Elle est ornée sur les deux faces de chamois. Sur l'avant, l'animal est accroupi, et sur l'envers un individu très similaire est debout. En complément des animaux, des signes angulaires ont été gravés sur chaque face, le long du contour. On considère les rondelles comme des éléments de parure, au même titre que des pendeloques. Ici, la complémentarité du décor a pu suggérer que cette pièce pouvait fonctionner comme un thaumatrope, c'est-à-dire le support d'une illusion d'optique. En faisant tourner la pièce sur un fil selon une certaine disposition, le chamois semble s'accroupir et se relever sous nos yeux.

Pendeloque gravée
Les Eyzies
Collection Peccadeau de l'Isle
Magdalénien supposé
L. 6 ; l. 1,75 ; ép. 0,15 cm
Londres, The British Museum



© The British Museum, Londres, Dist. Rmn-Grand Palais / the trustees of the British Museum

Cette petite pendeloque en os provient sans doute de la grotte des Eyzies. Elle a été achetée par le collectionneur Peccadeau de l'Isle vraisemblablement à des ouvriers de Henry Christy, puis revendue à Augustus Franks, directeur du British Museum, en 1887.

Un glouton en attitude de marche et particulièrement détaillé a été représenté sur la face principale. Il est tourné à gauche et s'éloigne de la perforation de l'objet. L'animal est bien reconnaissable à son caractère trapu, notamment au niveau de la tête et de l'encolure, et grâce à la présence du pelage qui est soigneusement rendu par de nombreuses stries désordonnées. La queue est également massive. Deux tracés verticaux barrent le corps du glouton et ont été parfois interprétés comme des représentations d'armes de jet.

Il est parfaitement cadré sur le support cassé. Le membre antérieur, notamment, est levé et appuyé sur la limite de la pièce.

Os gravé, dit « Le sorcier de la Madeleine »

La Madeleine

Fouilles Peyrony

Magdalénien IV

L. 7 ; l. 1,7 ; ép. 0,5 cm

Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire



Ce fragment d'os long est gravé sur sa face supérieure d'un humain dit ithyphallique. La représentation est parfaitement cadrée sur la surface. L'humain peut être considéré debout ou allongé sur le ventre, comme rampant, suivant le sens de lecture de la pièce. Sa tête est relevée. Par son prognathisme marqué, elle évoque celle d'un animal. Toutefois, et contrairement à d'autres représentations similaires, le visage est bien humain, presque caricaturé avec son gros nez.

Le corps est épais et les bras tendus vers l'avant. Une jambe est indiquée, en partie fléchie. Le sexe de l'homme est indiqué en érection. Enfin, des incisions sur le ventre suggèrent un pelage, insistant encore sur le lien ténu entre l'homme et l'animal.

Contour découpé sur os stylohyoïde

Laugerie-Basse

Fouilles Le Bel et Maury

Magdalénien moyen / supérieur

L. 6,2 ; l. 3,4 ; ép. 0,3 cm

Paris, Muséum national d'Histoire naturelle,
musée de l'Homme, département Préhistoire



Cet objet est un contour découpé du type « tête d'herbivore » façonné sur une partie de l'os hyoïde, ou os de la langue, d'un cheval. Il s'agit vraisemblablement d'un objet de parure, compte tenu de la présence d'une perforation. La tête, découpée dans le corps du stylohyoïde, est celle d'un cheval dont on reconnaît aisément les caractéristiques anatomiques visibles sur les deux faces de l'objet. La tête allongée s'achève sur un museau détaillé et souligné par une bouche largement fendue. L'œil avec sa caroncule lacrymale, ourlé de fines incisions, est bien observé. L'oreille, tendue vers l'arrière et qui recouvre une partie de la crinière en cimier, se loge dans la forme du tympanohyoïdeum. Enfin, deux incisions barrent les parties maxillaires et mandibulaires de la tête. Il s'agit du muscle buccinateur ou de l'apophyse zygomatique et de la barbe, qui est soulignée par de courtes incisions parallèles.

Extrémité ornée
d'un propulseur à crochet
La Madeleine
Fouilles Capitan et Peyrony
Magdalénien moyen
L. 11,5 ; l. 5 ; ép. 1,5 cm (repr. taille réelle)
Les Eyzies-de-Tayac, Musée national de Préhistoire,
dépôt du musée d'Archéologie nationale
© Rmn-Grand Palais



Cette délicate sculpture en ronde bosse sur ivoire est incontestablement une extrémité distale de propulseur dont le crochet complet est bien conservé et situé sous l'arrière de l'animal, dans le prolongement de sa queue. Il s'agit du corps très bien modelé d'un grand mammifère figuré dans une attitude dynamique. La tête, le cou et les quatre membres sont puissamment tendus vers l'avant du propulseur, et l'ensemble du corps est disposé vers l'arrière. L'animal est donc figuré en opposition à une force qui l'entraînerait irrésistiblement vers l'avant et qui ne saurait être que la métaphore du lancement d'un projectile par cette arme de jet. La morphologie de l'avant du corps, avec une cage thoracique puissante s'abaissant bien au-dessous de l'articulation du coude et la disposition des yeux en arrière du crâne, indiquent qu'il s'agit bien d'un herbivore, probablement d'un bison et non d'une hyène comme on l'a prétendu. Le modelé du corps est travaillé avec réalisme et minutie. De longs copeaux affinent la silhouette sur les flancs ; ils ont été réalisés dans une plaque courbe et convexe d'ivoire de mammoth assez tendre, dont la morphologie est encore perceptible.

Propulseur sculpté
Laugerie-Basse
Fouilles Lartet et Christy
Magdalénien
L. 39 ; l. 4,6 ; ép. 1,9 cm
Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale
© Rmn-Grand Palais / Schotmans



Cette pièce en bois de renne est connue comme le « Poignard ». Le nom a été donné par E. Lartet et H. Christy à cette découverte, qui constitue l'un des premiers objets publiés provenant de la vallée de la Vézère (Revue archéologique, avril 1864).

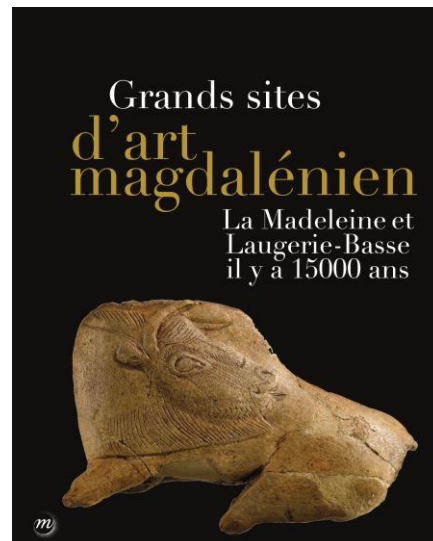
Le manche de ce « poignard » a été sculpté d'un animal en ronde bosse, un renne ou un bouquetin selon les auteurs. L'animal possède une attitude très dynamique, avec sa tête relevée et ses membres antérieurs repliés sous son corps. Les membres postérieurs sont au contraire allongés et rejoignent le fût de l'objet. Les bois ou les cornes ont été sculptés en très léger relief et placés le long de chaque épaule. Peu de détails anatomiques viennent compléter cette représentation.

La présence d'une excroissance sous la gorge de l'animal, interprétée comme un « fanon » de renne par les inventeurs, pourrait correspondre à l'emplacement d'un crochet fracturé. Ce « poignard » serait alors un propulseur, parmi les plus remarquables connus dans le Périgord magdalénien.

le catalogue de l'exposition

éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, Paris

22 x 28 cm, 144 pages, 150 illustrations, broché, 29 €



sommaire

Introduction, par *Jean-Jacques Cleyet-Merle*

L'apogée magdalénien. Un équilibre culturel entre globalisation européenne et régionalisme, par *Mathieu Langlais*

150 ans de recherches dans deux sites de référence :

La Madeleine, par *Elena Man-Estier*

Laugerie-Basse, par *Patrick Paillet*

Le monde magdalénien à travers La Madeleine et Laugerie-Basse :

Les Magdaléniens dans la vallée de la Vézère éléments de géographie humaine, par *Catherine Cretin*

Diversité des ressources animales au Magdalénien classique dans le sud-ouest de la France, par *Véronique Laroulandie, Jean-Baptiste Mallye, Sandrine Costamagno*

La production des équipements en matières osseuses à La Madeleine et à Laugerie-Basse, par *Aline Averbouh*

Les équipements lithiques de La Madeleine et de Laugerie-Basse, par *André Morala*

Les pratiques funéraires magdaléniennes en Europe, par *Dominique Henry-Gambier*

La parure, par *Marian Vanhaeren et Francesco d'Errico*

Regards croisés sur l'art magdalénien de deux grands sites, par *Elena Man-Estier et Patrick Paillet*

L'art mobilier magdalénien de la région des Eyzies : sur la piste des liens sociaux en Europe occidentale, par *Valérie Feruglio*

Épilogue, par *Jean-Jacques Cleyet-Merle*

Œuvres exposées

Bibliographie

quelques extraits des textes de catalogue

Introduction du catalogue, par Jean-Jacques Cleyet-Merle

Tous les préhistoriens s'accordent pour voir dans le Magdalénien qui règne, à son apogée, de l'Atlantique à la Pologne, la plus brillante culture des populations de chasseurs-cueilleurs de la fin du Paléolithique supérieur. Certains considèrent même qu'il s'agit là de la première véritable civilisation de l'Europe. Fort d'une production matérielle abondante et diversifiée, riche des témoignages aussi beaux que foisonnants d'une expression symbolique exceptionnelle, dans le domaine tant pariétal que mobilier, le Magdalénien s'éteint assez brutalement avec la mise en place progressive des conditions climatiques tempérées que nous connaissons aujourd'hui. Après un moment d'adaptation, le relais est transmis par le biais des groupes mésolithiques, contemporains des cultures matérielles microlithiques, beaucoup moins brillantes en apparence, même si elles portent en germe les fondamentaux d'un nouveau mode de vie. La relation de cause à effet a longtemps semblé évidente : peuple du froid, les chasseurs de renne du Magdalénien vivaient en parfait équilibre avec la nature, grâce à la riche biomasse des milieux froids et ouverts couvrant l'Europe de l'Ouest. Le réchauffement climatique de l'Allerod, il y a environ 14 000 ans, et son corollaire, le changement de la faune ambiante, paraissent leur avoir été fatals. Cette théorie est d'autant plus plausible que les derniers millénaires des temps glaciaires avaient déjà enregistré des signes avant-coureurs. Avant ce basculement définitif – vers 14000 cal BP –, le Magdalénien avait subi diverses oscillations climatiques, l'une d'entre elles assez marquée et plutôt brutale, à l'échelle de quelques générations seulement : un millénaire plus tôt, vers – 15000 cal BP, le réchauffement du Bölling semble coïncider avec une remarquable mutation du mode de vie et des habitudes matérielles. Cette époque, qui correspond globalement au passage de la phase « moyenne » à celle « supérieure » du Magdalénien – preuve si besoin était d'une réelle évolution culturelle – donne l'opportunité d'analyser minutieusement les nécessaires processus d'adaptation engagés pour survivre... Après une période d'abondance fondée, en Aquitaine par exemple, sur l'exploitation d'un milieu de steppe froide voire de toundra, l'avènement de conditions climatiques plus clémentes génère un réel foisonnement culturel – en apparence un optimum – qui traduit peut-être un certain « déphasage » des populations préhistoriques. Leur réaction à ce stress est rapide, comme le montrent les contributions des scientifiques qui ont accepté de proposer, dans le catalogue de cette exposition, une véritable synthèse des connaissances et des acquis de leur domaine de spécialité. La réduction de la taille, puis du nombre, des rennes a bien sûr des conséquences durables sur le mode de vie des chasseurs paléolithiques. Côté industrie osseuse et surtout lithique, l'évolution des technologies montre des changements substantiels dans le mode d'approvisionnement en matières premières. Côté organisation sociale et démographie, traduisant peut-être un accroissement de la densité humaine, les habitats semblent se regrouper en bord de rivière tandis que les groupes paraissent, au moins épisodiquement, se concentrer en « grands sites », tels La Madeleine et Laugerie-Basse en particulier, aux fonctions symboliques avérées... Dans ce domaine, le partage à longue distance de certains thèmes et valeurs concrétise, pour le Magdalénien moyen, une perception de l'oekoumène, de l'espace habité, qui semble, dans la phase postérieure, connaître un phénomène de régionalisation, peut-être imputable à une fermeture ou du moins à une réduction générale des espaces parcourus.

À cet égard, le monde de l'art mobilier, qui a fait la célébrité de ces deux « grands sites » de la vallée de la Vézère, offre un potentiel d'interprétation considérable. Au contraire du décor pariétal dont la chronologie demeure, surtout en Périgord, assez mal maîtrisée, l'art des objets, souvent du quotidien, constitue un important corpus plutôt bien daté, notamment à La Madeleine, du fait de sa découverte

en contexte stratigraphique, en étroite relation avec la culture matérielle de l'époque. Relevant majoritairement des thématiques animalières, les statuettes, propulseurs, bâtons perforés ou simples supports, somptueusement gravés ou sculptés, témoignent à merveille d'un « optimum culturel » appartenant au stade ultime du Magdalénien, donc postérieur à l'optimum de la biomasse de la phase moyenne. L'image d'un monde idyllique, d'une société d'abondance où l'Homme ne consacrait à sa survie matérielle que de courts instants et pouvait ainsi donner libre cours à ses élans artistiques s'en trouve singulièrement modifiée. La prodigalité et la magnificence de l'art mobilier magdalénien pourraient au contraire traduire l'expression d'un stress, d'une situation de crise, et auraient permis à l'Homme de transcender ses difficultés matérielles.

La Madeleine, par Elena Man-Estier

L'abri de La Madeleine s'ouvre en rive droite de la Vézère, à quelques kilomètres en amont du bourg des Eyzies-de-Tayac. Il s'agit d'un vaste abri de près de quatre cents mètres de long protégé dans sa partie centrale par un large surplomb rocheux. Il est creusé au pied d'une falaise haute de près de trente-cinq mètres et domine la rivière d'une dizaine de mètres. Le site est exposé au sud et se prolonge vers la rivière par une terrasse qui a joué un rôle important dans les raisons de son occupation. Il est aujourd'hui assez difficile d'accès et protégé par une abondante végétation. Il était vraisemblablement beaucoup visible dans le paysage au Paléolithique. C'était également le cas lors de sa découverte au XIXe siècle. Il est remarquablement inséré dans son environnement et offre une vue sur la rivière et sa plaine alluviale, position idéale pour les chasseurs du Paléolithique. Sa fréquentation s'établit d'ailleurs presque tout au long du Tardiglaciaire, pendant plusieurs milliers d'années, et principalement au Magdalénien supérieur. Un habitat plus récent, datant notamment du Moyen Âge, est également connu au-dessus de l'abri préhistorique. [...]

Un site de référence

Dès 1863, Édouard Lartet avait considéré que La Madeleine devait devenir le site de référence pour la période, alors qu'il avait reconnu des industries similaires dans d'autres gisements du Périgord, comme à Laugerie-Basse. Mais c'est en 1872 que le gisement devient, grâce à Gabriel de Mortillet, le site éponyme du Magdalénien, celui de la fin de l'« Âge du Renne » selon l'expression d'Édouard Piette. La riche stratigraphie du gisement permet d'asseoir incontestablement sa renommée. Les fouilles menées dans les Pyrénées par Lartet et d'autres chercheurs – tels Édouard Piette ou Félix Garrigou – vont préciser les successions stratigraphiques et les fossiles directeurs de cette chronoculture qui se répand sur une grande partie de l'Europe. Henri Breuil se sert des travaux de Denis Peyrony pour compléter ses propres observations de la grotte du Placard (Charente). Les différentes subdivisions qu'il crée (numérotées de I à VI) ne sont pas toutes présentes sur le gisement éponyme. Toutefois, jamais le nom de Magdalénien ne sera remis en question. Aujourd'hui encore, et pour longtemps, le site de La Madeleine se fait l'écho d'une chronoculture particulièrement complexe, très élaborée, étendue sur un vaste territoire, et ce pendant plusieurs millénaires. C'est l'époque où les productions artistiques atteignent un sommet quantitatif et qualitatif. Mais c'est aussi un « chant du cygne », celui des derniers chasseurs-collecteurs des steppes froides de la dernière glaciation. Après le Magdalénien, rapidement, l'homme va inventer de nouvelles façons d'appréhender la nature et de vivre en société. On peut considérer que l'abri de La Madeleine personnalise et idéalise en quelque sorte les ultimes moments des artistes et chasseurs des temps glaciaires.

Laugerie-Basse, par Patrick Paillet

L'immense abri de Laugerie-Basse, les abris devrait-on dire puisqu'ils sont au nombre de deux, s'ouvrent à l'est au pied d'une longue et imposante falaise calcaire du Coniacien d'environ 60 mètres de hauteur qui domine la rive droite de la Vézère. Ils sont situés 500 mètres en aval de l'abri de Laugerie-Haute (séquence du Gravettien, du Solutréen et du Magdalénien) et environ 700 mètres en amont du vallon de Gorge d'Enfer où se trouvent un abri et une grotte ornés (abri du Poisson, grotte d'Oreille d'Enfer) ainsi que des sites d'habitats paléolithiques (abri Lartet, grotte de Gorge d'Enfer, Abzac, Bil-Bas). Certains d'entre eux furent découverts et fouillés dès 1863 par Édouard Lartet et Henry Christy. Laugerie-Basse est donc constitué de deux entités topographiques et archéologiques : l'abri classique au sud, partiellement occupé par des maisons anciennes (hameau de Laugerie-Basse) (fig. 12), et l'abri des Marseilles au nord (fig. 13). Les deux abris sont séparés par une cinquantaine de mètres d'un chaos d'énormes blocs effondrés. Laugerie-Basse est classé Monument historique depuis le 25 avril 1940. Il a été inscrit en 1979, avec quatorze autres sites, sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco au titre des « sites préhistoriques et grottes ornées de la vallée de la Vézère ».

L'abri classique

L'abri classique s'étend sur près de 200 mètres de long et domine le niveau moyen de la Vézère de 12 mètres environ. [...]

Un site qui a marqué l'histoire

Les abris de Laugerie-Basse occupent dans l'histoire de notre discipline archéologique une place majeure. Il n'est pas un musée d'importance qui ne possède une série lithique ou osseuse provenant de l'un ou l'autre abri. Il n'est pas un ouvrage de préhistoire de quelque notoriété qui ne figure une ou plusieurs oeuvres mobilières gravées ou sculptées extraites des terres de Laugerie. Au même titre que l'abri éponyme de La Madeleine, Laugerie-Basse trône au panthéon des grands sites, ceux qui ont fait la Préhistoire au XIXe siècle et ont servi de creuset aux idées modernes et progressistes des pionniers éclairés comme Lartet et de Vibraye. Alors que les géologues, les archéologues et les anthropologues débattaient âprement de la présence de l'Homme aux côtés des animaux fossiles éteints, les fouilles à Laugerie-Basse, mais également dans d'autres sites comme Laugerie-Haute, La Madeleine, la grotte des Eyzies (grotte Richard), Gorge d'Enfer en Dordogne, le Chaffaud (Vienne), les abris Montastruc, Plantade et Lafaye à Bruniquel (Tarn-et-Garonne), les grottes de Massat et de la Vache (Ariège), la grotte des Fées à Arcy-sur-Cure (Yonne) et enfin la grotte de Châtelperron (Haute-Loire) en apportaient dans la seconde moitié du XIXe siècle les preuves irréfutables. Ces fouilles anciennes donnèrent définitivement à l'Homme sa place dans l'histoire de la Terre et du monde animal.

commissariat et comité scientifique

Commissariat général

Jean-Jacques Cleyet-Merle

Conservateur général du Patrimoine, Directeur du Musée national de Préhistoire, Les-Eyzies-de-Tayac

Jean-Michel Geneste

Conservateur général du Patrimoine, Directeur du Centre national de préhistoire, Périgueux

Commissariat de l'exposition

Peggy Bonnet-Jacquement

Technicien de recherche, Musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac

Elena Man-Estier

Conservateur au Centre national de préhistoire, Périgueux

Véronique Merlin-Anglade

Conservatrice en chef du Patrimoine, Directrice du Musée d'art et d'archéologie du Périgord, Périgueux

Comité scientifique

Aline Averbouh

CNRS, UMR TRACES 5608, Toulouse

Jean-Jacques Cleyet-Merle

Directeur du Musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac

Valérie Feruglio

UMR ArScAn – Paris 1

Jean-Michel Geneste

Directeur du Centre national de préhistoire, Périgueux

Peggy Bonnet-Jacquement

Technicien de recherche, Musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac

Mathieu Langlais

CNRS, UMR PACEA 5199, Bordeaux

Elena Man-Estier

Conservateur au Centre national de préhistoire, Périgueux

Patrick Paillet

Maître de conférences au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

programmation culturelle

Visite découverte | 1h / tous publics

Une visite thématique pour découvrir un art du quotidien issu de deux grands sites du Magdalénien, La Madeleine et Laugerie-Basse, dont la découverte a contribué à la reconnaissance de la Préhistoire.

Plein tarif : 11 €, tarif réduit sous conditions, gratuit pour les moins de 13 ans.

Visite ludique *Ça bouge au Magdalénien* | 1h / à partir de 9 ans / 6 €

A la découverte des objets décorés, transportés et échangés par les magdaléniens, comme autant de témoignages des relations entre groupes d'une même vallée. Une visite tout en mouvement qui s'achève par la fabrication d'un objet tournoyant !

Groupe limité à 10 enfants, les participants conservent leur réalisation.

Atelier *Un bestiaire pas si bête* | 1h / à partir de 7 ans / 6 €

Mammouth, glouton, loutre, salamandre... Voici un bestiaire formidable porteur de messages parfois inattendus ! Un atelier pour apprendre à lire les objets gravés et à reproduire les plus belles oeuvres de l'exposition.

Groupe limité à 8 enfants, les participants conservent leur réalisation.

Renseignements et réservation au 05 53 06 45 49.

Programme détaillé disponible sur www.musee-prehistoire-eyzies.fr

Cycle de conférences

Mardi 22 juillet | 21h30 | Abri Pataud, Les Eyzies-de-Tayac

L'art mobilier, art du quotidien?

Elena Man Estier, Conservatrice du Patrimoine, Centre national de Préhistoire

Entrée libre, réservation recommandée au 05 53 06 92 46.

Mardi 29 juillet | 21h30 | Musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac

Aperçu sur l'art mobilier espagnol

Sergio Ripoll, Professeur à l'UNED Madrid (Espagne)

Entrée libre, réservation recommandée au 05 53 06 45 49.

Mardi 5 août | 21h30 | Musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac

L'art mobilier paléolithique du bassin de l'Aude

Dominique Sacchi, Directeur de recherches au CNRS

Entrée libre, réservation recommandée au 05 53 06 45 49.

Mardi 12 août | 21h30 | Abri Pataud, Les Eyzies-de-Tayac

Que sait-on au juste des premiers arts premiers ?

Fransesco D'Errico, Directeur de recherches au CNRS

Entrée libre, réservation recommandée au 05 53 06 92 46.

le Musée national de Préhistoire



© MNP Les Eyzies - Dist. Rmn / Philippe Jugie

1863-1914 : l'émergence des Eyzies

L'histoire des Eyzies, « capitale de la Préhistoire », commence en 1863 lorsque Edouard Lartet et Henry Christy entreprennent des fouilles dans la grotte dite des « Eyzies ». Ils explorent en quelques mois plusieurs gisements en recherchant la preuve de l'existence de l'homme « antédiluvien ». Plusieurs sites majeurs sont mis au jour, qui feront la réputation de la commune des Eyzies et celle de la vallée de la Vézère. Les découvertes successives des oeuvres d'art pariétal dans la région entre 1895 et 1901 fixent définitivement les vocations de quelques préhistoriens devenus célèbres, l'abbé Breuil, le docteur Capitan et le jeune instituteur des Eyzies, Denis Peyrony. En dix ans, Peyrony, rejoint par le docteur Capitan, a réuni une importante collection d'outils et d'objets d'art préhistoriques et c'est une considération patriotique qui décide la création du musée de Préhistoire des Eyzies pour conserver sur place le patrimoine archéologique : l'argument essentiel était le coup d'arrêt qu'il fallait donner au pillage des gisements par les Allemands.

En 1913, Peyrony fait acheter par l'Etat (ministère des Beaux-Arts) les ruines désolées du château des Eyzies pour y installer un dépôt de fouilles et un musée de Préhistoire. Dès cette époque, le musée prend le nom prédestiné de Musée national de Préhistoire en raison du financement de l'Etat et du statut administratif de Denis Peyrony. Les travaux de restauration débutent en 1914, et en 1918, trois salles sont installées dans l'ancien donjon : la salle d'introduction à la Préhistoire, la salle « Capitan » où sont exposés des objets provenant des fouilles Peyrony et une salle d'ethnographie comparative. Le musée des Eyzies prend une orientation particulière où la fonction de dépôt de fouilles est prépondérante. L'établissement devient un pôle d'attraction des chercheurs pour l'étude scientifique des collections paléolithiques du Périgord.

Pendant l'entre deux-guerres : un musée polyvalent

A cette époque, le musée des Eyzies est inséré dans le réseau touristique. En 1920, Denis Peyrony crée le syndicat d'initiative de la commune et s'occupe activement de la promotion touristique de la région, avec l'ouverture au public d'une douzaine de sites. En 1929, Peyrony, nommé inspecteur des Monuments préhistoriques, s'occupe de faire classer et acquérir par l'Etat des gisements et des grottes ornées majeurs dont il assure la surveillance et définit les conditions d'exploitation touristique.

1936-1972 : la succession de Denis Peyrony

Les problèmes d'adaptation du musée aux nouvelles conceptions de la recherche archéologique et les nouvelles exigences d'un plus large public, soupçonnés par Peyrony, se précisent. Son fils, Elie Peyrony, hérite d'une situation nouvelle : le développement accéléré du tourisme dans la vallée, lié à la découverte spectaculaire de la grotte de Lascaux en 1940. La structure du musée devient rapidement inadéquate. L'établissement, qui ne recevait que de spécialistes et amateurs, doit faire face à un nouveau type de visiteur, souvent peu informé des subtilités de la chronologie ou de la typologie paléolithique. Cependant, la tutelle administrative et scientifique de la direction des Antiquités préhistoriques d'Aquitaine accorde une large place à la fonction de dépôt de fouilles et à l'étude scientifique des collections. En 1972, intervient le rattachement du musée à la direction des Musées de France et à partir de cette époque l'accent est mis sur la présentation des collections à un plus large public grâce à l'aboutissement des projets de réaménagement des salles d'exposition.

Le développement touristique de la vallée de la Vézère et l'effort envers le public

Le phénomène Lascaux a fait comprendre l'importance du tourisme lié à la Préhistoire et a sensibilisé le public aux problèmes de conservation des sites préhistoriques. La fermeture de la grotte en 1963 entraîne la perte d'un public qu'aucun autre site préhistorique ne peut attirer en aussi grand nombre. Une dizaine d'années après cette fermeture, apparaissent dans la vallée de la Vézère les premiers sites « artificiels » liés à la Préhistoire dans la mouvance générale qui consiste à faire appel à des documents factices de toute nature : moulages de sols d'habitat, fac-similés de grottes ornées, reproductions d'oeuvres d'art, mobilier, photographies de l'environnement naturel préhistorique. Devant le développement du « tourisme préhistorique », la région reconnaît la nécessité de rendre plus attractif le musée de Préhistoire. L'effort est donc porté sur le réaménagement des salles d'exposition et son aboutissement, au congrès de l'Union internationale de sciences préhistoriques à Nice, en 1976. 1979 voit l'inscription par l'Unesco sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité d'une quinzaine de sites et grottes ornées de la Vézère ainsi que l'inauguration de la grande dalle du dernier étage du donjon. Dès la fin des années 1960 à 1988, le chiffre global des visites est en constante augmentation et concerne l'ensemble des activités touristiques liées à la Préhistoire dans la vallée de la Vézère.

1988-2004 : à l'aube de la rénovation

Avec un total de 400 mètres carrés d'exposition permanente, le Musée national de Préhistoire peine à recevoir les centaines de milliers de touristes fréquentant le Périgord. Fortement défendue par le directeur du musée, Jean Guichard, une nouvelle extension est entérinée. En 1984, Jean-Pierre Buffi est lauréat du concours d'architecte. Son idée fondatrice est née de l'analyse des composants de ce site complexe, falaise, château et village. Le château est au centre d'une fracture du village séparant, à l'ouest des maisons enchâssées à la falaise, d'une zone orientale où l'espace bâti se développe perpendiculairement au rocher. L'extension est divisée en modules « service » (auditoriums, bureaux-réserves, accueil) et des galeries d'exposition abritées par un grand mur linéaire qui symbolise la présence d'un nouvel élément exceptionnel dans la vallée, dont la puissance s'équilibre avec le château. Les galeries profitent d'une forte luminosité ; l'espace aménagé demeure flexible dans son organisation et son parcours. Elles sont reliées par un escalier cylindrique accessible dès le hall d'entrée par un tunnel creusé dans le roc qui fait office de passage entre l'espace du quotidien du village et le lieu du passé. En 1988, Jean Guichard est remplacé par Jean-Jacques Cleyet-Merle qui doit faire aboutir et concrétiser un long parcours de maturation. Sur le plan scientifique, les premiers efforts sont consacrés à s'assurer le soutien de la communauté scientifique et à rassembler, avec son aide, les collections nécessaires pour une vision actualisée et vivante de la Préhistoire. Cet enrichissement permet au musée d'élargir sa vocation territoriale au grand Sud-Ouest et au-delà, comblant ses lacunes chronologiques et thématiques notamment dans le domaine de l'art, de la paléontologie, de la faune et des structures d'habitat. L'ensemble de ces collections est accompagné d'une riche documentation et fait l'objet d'un travail de recherche reconnu. La compétence de ses collections est inégalable en matière de chronologie notamment concernant les Paléolithiques moyen et supérieur jusqu'à la fin des temps glaciaires ; soit environ quatre cent mille ans de présence humaine quasi ininterrompue, fossilisée dans la vallée avec un degré de finesse inégalée.

Les nouveaux espaces du Musée national de Préhistoire

Le parcours s'appuie sur des supports documentaires variés et fait appel aux nouvelles technologies pour dispenser une information correspondant aux attentes d'un public varié : enfants, adultes, novices ou passionnés pour lesquels des vidéos, des consoles interactives, des moulages et des maquettes sont prévus.

contact presse:

Musée national de Préhistoire

Marie-Cécile Ruault-Marmande, 05 53 06 46 34, marie-cecile.ruault-marmande@culture.gouv.fr

partenaires média



le Musée d'art et d'archéologie du Périgord



Créé au début du XIX^e siècle par la Ville de Périgueux, le Maap est le musée le plus ancien de Dordogne. Il propose un parcours autour de l'histoire des arts visuels de la Préhistoire à nos jours. Ses collections, dites encyclopédiques en raison de leur diversité, concernent l'archéologie, l'ethnographie et les beaux-arts. L'aile gauche abrite la 4^e collection de France de vestiges préhistoriques et la 7^e collection ethnographique de France dédiée aux pièces d'Afrique et d'Océanie. Le cloître illustre l'art de la sculpture du Moyen-âge au XVII^e siècle. L'aile droite expose les pièces des beaux-arts, du XVI^e siècle à l'époque contemporaine.

Dans le cadre de l'exposition « Grands sites d'art magdalénien : La Madeleine et Laugerie-Basse, il y a 15.000 ans », du 21 juin au 10 novembre 2014, en partenariat avec la Rmn-Grand Palais et le Musée national de Préhistoire (MNP), le Maap présentera vingt-cinq pièces exceptionnelles, chefs d'œuvre de l'art Magdalénien, provenant des sites de La Madeleine et de Laugerie-Basse. Ces objets d'art sont issus des collections permanentes et des réserves du MNP, du MAAP et du Musée des Beaux-arts d'Agen.

La scénographie permettra de mettre en lumière le contexte de la découverte et les recherches actuelles sur les cultures magdaléniennes, avec un accent particulier sur les caractères communs aux deux sites dans leur production artistique. Sculptures, gravures sur bois de renne, sur os, ou pierres ornées de motifs animaliers ou abstraits, trouvés en abondance interrogent encore sur leur sens et leur utilisation : objets utiles ou d'agrément ; loisir social, individuel ou cultuel ? La visite pourra se prolonger dans les collections permanentes du Maap à la découverte de chefs-d'œuvre contemporains provenant des sites de Chancelade, du Soucy ou de Limeuil et dans une seconde exposition au MNP aux Eyzies.

L'exposition sera précédée par « L'art au quotidien », colloque international sur l'art mobilier paléolithique, du 16 au 20 juin 2014 au MNP. La conférence de clôture se tiendra le 20 juin à 20 h 30, amphithéâtre Jean-Moulin, à la bibliothèque municipale de Périgueux.

Programme d'animations autour de l'exposition

► **Visites guidées** : les lundis, mercredis, jeudis et vendredis – A 11h – Du 30 juin au 29 septembre.

► **Carnet de découverte** « Cromagnon tombe sur un os ! » : une découverte ludique de l'exposition pour petits et grands.

► **Jeudi de l'été** : 10 juillet – De 12 h 30 à 13 h – Conférence autour de l'exposition par Elena Man-Estier (Centre National de la Préhistoire) et Patrick Paillet (Museum d'Histoire Naturelle).

► **Ateliers des vacances** : les mercredis – De 14 h à 15 h 30 – Du 9 juillet au 27 août - Pour les 6 à 12 ans et leur famille.

Fabrication d'une maquette de hutte, confection de colliers et pendeloques, couture avec des aiguilles en os et du cuir, gravure sur os ou pierre reconstituée, sculpture en terre ou peinture sur cuir avec des pigments.

► **Journées européennes du Patrimoine** – « Patrimoine culturel, patrimoine naturel » : samedi 20 et dimanche 21 septembre – De 14 h à 18 h

Visites commentées / carnets de découverte ludiques / ateliers

► **Lé Zanimò dans l'art** : ateliers pour les de 9 / 14 ans - De 14 h à 16 h
- 1^{er} et 15 octobre : gravure sur os et pierre reconstituée, confection d'objets de parure, vêtements et bijoux en os, coquillage et cuir.

Informations pratiques

Musée d'art et d'archéologie du Périgord

22, cours Tourny - 24000 Périgueux

05 53 06 40 70 / maap@perigueux.fr / www.perigueux-maap.fr

Horaires d'ouverture

Du 1er avril au 30 septembre

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi : 10 h 30 – 17 h 30

Samedi – dimanche : 13 h – 18 h

Fermé le mardi

Du 1er octobre au 31 mars

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi : 10 h – 17 h

Samedi – dimanche : 13 h – 18 h

Fermé le mardi

Tarifs d'entrée au musée

Plein tarif : 4,5 € / Réduit : 2,5 € (étudiants, visiteurs de 6 à 25 ans extérieurs à Périgueux).

Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans, visiteurs moins de 26 ans habitant Périgueux, demandeurs d'emploi.

Gratuit de 12 h à 14 h le jeudi, du 1er octobre au 31 mai (en période scolaire), dans le cadre des « jeudis du musée ». + 1€ pour les visites guidées / + 2,5 € pour les ateliers

contact presse ville de Périgueux - Service communication

05 53 02 82 00

elodie.leguay@perigueux.fr

